

Ma place chez Desjardins

« En août, Chantal Denis tirera sa révérence. Après une carrière fructueuse de quatre décennies au sein des Caisses Desjardins, l'heure de la retraite a sonné pour elle. Son impact continuera toutefois à se faire sentir dans les prochaines années. »



PHOTO : IART DE CAPTER - JOSIANE FARAND

C'est le nombre d'années qu'aura consacrées Chantal Denis aux Caisses Desjardins. Ce nombre peut être décuplé pour avoir une idée du nombre de collègues qu'elle a pu appuyer au fil de ses quatre décennies. On parviendrait, par le même calcul, uniquement à une fraction du nombre des membres qu'elle aura aidés pendant la même période.

Lorsqu'interrogée sur sa carrière, le mot « évolution » est le premier qu'elle prononce. « J'ai commencé à travailler comme commis et caissière à l'âge de 17 ans. Tout était fait sur papier à l'époque. Je me souviens encore des jeudis où les files d'attente se rendaient jusqu'à l'extérieur du bâtiment. Les choses ont bien changé depuis », souligne-t-elle.

Ces changements, c'est convenu, ont été principalement d'ordre technologique. Chantal Denis a été aux premières loges des deux transformations majeures dans le secteur bancaire : le passage vers les guichets automatiques et l'apparition plus récente d'outils électroniques.

Ces transitions auraient pu être anxiogènes pour la travailleuse d'expérience. Elle en a plutôt tiré une grande satisfaction.

UNE EXPÉRIENCE À PROFIT

Après avoir gravi les échelons à la Caisse Desjardins de Vaudreuil-Soulanges depuis 2000, elle est désormais coordonnatrice administrative. Elle se charge, entre autres, de la paie et des horaires pour ses collègues.

Même si elle n'est plus directement impliquée dans les opérations, Chantal est souvent appelée en renfort. Elle poursuit : « Mes collègues m'appellent souvent lorsqu'ils ont des questions sur les procédés et les opérations. Avec mon expérience, j'ai la

chance de comprendre la logique et le raisonnement derrière certains procédés. On fait appel à moi pour résoudre des problèmes. C'est flatteur d'être reconnue de cette façon. »

Ses connaissances transmises, son expérience se perpétuera dans le temps auprès de ses anciens collègues.

La pandémie de la COVID-19, avec les changements qu'elle a imposés, est une autre démonstration que les chamboulements de routine ne sont pas un problème pour elle. Elle a même plutôt apprécié le télétravail. « Je trouvais que j'étais très productive. Desjardins a mis à notre disposition ce dont nous avons besoin pour accomplir nos tâches, explique-t-elle. Ils ont par exemple financé l'achat de matériel informatique. »

Il faut aussi rappeler que Chantal habite Saint-Chrysostome et travaille dans Vaudreuil-Soulanges.

UNE (PRESQUE) RETRAITÉE ACTIVE

La future retraitée a déjà plusieurs projets pour occuper les prochains mois. « J'envisage commencer par prendre mon café relax le matin, débute-t-elle, un sourire dans la voix. Pour la suite, ce n'est rien de précis, mais je souhaite demeurer active. J'ai déjà participé à des événements comme le Défi Tri-O-Lacs, la Grande Vadrouille et la Grande Boucle Pierre Lavoie. Ce sont peut-être des choses que j'aimerais refaire. J'ai aussi des travaux à faire sur la maison. » Active dans tous les sens du terme, Chantal Denis affirme ne pas fermer la porte à un retour au travail à temps partiel au bout de quelques mois.

Chez Desjardins, peut-être? « Disons que j'ai déjà passé le mot », conclut-elle la future ex-retraîtée.

D'ici là, souhaitons-lui plusieurs « cafés relax »!